

Handicap, emploi et ruralité : triptyque gagnant

Créée en 2019 à Anteuil, dans le Doubs, l'association Action Philippe Streit propose un écosystème audacieux pour favoriser l'emploi des personnes handicapées en milieu rural. Ce mois de novembre, à l'occasion de la semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées, *Ombres & Lumière* a choisi de mettre en avant cette initiative.

C'est avant tout une histoire de famille. Il y a d'abord Émile Streit dont la sœur, Jeannette, est atteinte de la poliomyélite. Lui et sa femme créeront une entreprise à Anteuil pour lui permettre de trouver un emploi. Puis, il y aura Philippe, leur fils, atteint d'un handicap mental. Il rejoindra à son tour l'entreprise. Son petit frère Bernard se promettra de l'accompagner jusqu'au bout ; il décède en 2017, laissant un petit capital financier. De son vivant, Bernard lui avait demandé comment il comptait utiliser ses économies. Philippe lui avait répondu du tac au tac : « Fais quelque chose pour les gens comme moi ! »

L'appel retentit immédiatement aux oreilles de Bernard. En 2019, tout juste retraité d'une belle carrière dans l'industrie, il lance, avec son épouse, l'association « Action Philippe Streit ». Le but ? Offrir un emploi pour les personnes handicapées en milieu rural. Au cœur du Doubs, entre Besançon et Montbéliard, la petite ville d'Anteuil a ainsi vu naître, en 2019, une entreprise adaptée dans un vaste entrepôt. L'idée est de faire venir toute structure souhaitant faire travailler des personnes en situation de handicap. L'association se charge de tout l'écosystème autour, pour offrir les meilleures conditions aux employés : aide au logement, aux transports.

Des soins médicaux, des espaces de détente, et du sport adapté, sont mis à disposition sur place. Des formations, comme l'apprentissage de la prise de parole, sont aussi proposées. La philosophie de cet écosystème est d'être « un tremplin » pour ces salariés en situation de handicap. Si cela est possible, l'idée est de leur donner toutes les chances pour se reconstruire et, un jour, potentiellement trouver un emploi dans le monde du travail ordinaire. C'est ce dont a bénéficié Jérôme Rousset, 47 ans, porteur d'un handicap moteur à la suite d'un accident dans une piscine en 2015. Un jour, il a pris connaissance de ce projet via une



▲ Pour faciliter leur quotidien, les salariés ont accès à de la rééducation, du sport adapté ou encore des temps de détente sur leur lieu de travail.

affiche placardée dans la pharmacie d'Anteuil. Ce père de famille, tout juste divorcé, traverse une période difficile. Les portes du monde du travail se ferment les unes après les autres. Ni une ni deux, il contacte l'association et est embauché. Il rejoint l'entreprise Vipp & Philippe, une société de relation client multi-supports, la première entreprise adaptée à s'installer dans l'entrepôt de l'association. « Cette opportunité a été comme un refuge dans la tempête. J'ai repris confiance en moi. Finalement, j'ose dire que mon handicap a presque été une chance. Sans cela, je n'aurais jamais rencontré toutes ces personnes », avance-t-il, visiblement ému. Il s'occupe aujourd'hui de la relation client de l'entreprise Le Bon Coin.

Quelques mois plus tard, une deuxième entreprise pose ses valises : une micro-crèche de La

compagnie d'Arthur, qui s'engage à accueillir un tiers d'enfants en situation de handicap. Est en cours d'installation une troisième entreprise, Kliff, une entreprise adaptée du groupe Randstad. À ce jour, 90 emplois ont été créés et 55% des personnes sont porteuses d'un handicap. « Notre objectif est de créer 230 emplois d'ici 2023 », lance Bernard Streit, qui à l'aube de ses 70 ans, n'a décidément rien perdu de sa fougue entrepreneuriale. L'idée serait d'essaimer ce modèle dans d'autres régions. Des pistes sont à l'étude dans l'est de la France. Avec une telle ambition, pas étonnant que Philippe Croizon - cet homme quadruple amputé de 54 ans, devenu une personnalité publique par ses nombreux exploits sportifs - ait accepté d'être le parrain de l'association.

Prochainement, un restaurant

d'entreprise, ouvert aux personnes de l'extérieur, va ouvrir ses portes. Cette nouvelle activité permettra de proposer des emplois à des personnes handicapées mentales, seul handicap encore non représenté sur ce site. Le restaurant accueillera également des élèves d'une école de la ville et a été pensé pour être modulable et servir de salle de concert, conférence, spectacles... « L'idée est d'en faire un lieu ouvert sur le monde, pas un ghetto ! », insiste Magalie Postif, vice-présidente de l'association. Cette salle sera baptisée « la salle de l'Elisée », du nom du grand-père des frères Bernard et Philippe... La boucle familiale est bouclée. ●

Guillemette de Préval